

FORUM FCE 18 NOVEMBRE 2011 –

LA R.S.E. Un engagement responsable, une force pour l'entreprise

Nous avons été accueillies à la CCIP Avenue de Friedland, par les organisatrices et avons commencé cette belle journée par un excellent petit déjeuner au cours duquel nous avons retrouvé un grand nombre de nos amies du 91 –venues en force- ainsi que les adhérentes des autres délégations que nous avons toujours plaisir à revoir à chaque fois.

217 participantes (nous étions en majorité mesdames) figurez-vous ! Pas mal non. Comme quoi, même les sujets aussi sérieux que celui de la Responsabilité Sociétale en Entreprise, sont porteurs auprès des Femmes Chefs d'entreprises.



La CCIP nous a accueillies par la voix de sa vice Présidente DANIELLE DUBRAC –qui est ne l'oublions pas également la Présidente FCE dans le 93- dans un de ses superbes salons. Quel plaisir de revenir dans ce bel endroit !

C'est ensuite **EvaESCANDON** – Une des organisatrices, Présidente FCE COTE D'OPALE- qui a pris la parole pour nous annoncer que notre amie –et animatrice de la journée- CLAUDINE LEPRINCE est bloquée dans son avion en provenance d'OSLO et qu'elle sera en retard (*entre nous, moi qui ai partagé quelques instants avec elle en mars dernier, et ai pu voir monter son stress « crescendo » pour une histoire de vidéo ... j'imagine dans quel état elle est, notre Claudine !!!*).



EVA a tenu à faire quelques remerciements à nos hôtes de la CCIP, ainsi qu'aux organisatrices et invités de ce forum qui a du nécessiter beaucoup de travail et de temps pour que tout soit parfait. Et croyez-moi, c'était parfait.

Ensuite, notre présidente Nationale MARIE CHRISTINE OGHLY a pris la parole pour nous présenter le déroulé de la journée et les invités et grands témoins. Elle nous a confirmé que MARIE JO ZIMMERMANN – retenue par ses obligations- n'a pas pu se joindre à nous.

Elle a tenu à rappeler l'importance, pour FCE, de la présence des femmes dans les instances économiques et politiques et, avec l'humour que nous lui connaissons, elle a tenu à rappeler à M. VASSEUR (Président de la CCI Nord-Pas de Calais) que sa région se révèle « bonnet d'âne » sur ce sujet avec seulement 4%, alors que l'objectif est de 24% dans les CCIP et 29% de présence dans les conseils d'administration des grandes entreprises du territoire national.

PRESENTATION DES INTERVENANTS

Philippe VASSEUR

Ancien Ministre d'Etat, Président du Réseau Alliances et Président de la CCI Région Nord-Pas de Calais.

JEAN LOUIS CORTOT

Représentant l'AFNOR et qui nous parlera de la norme ISO 26000 et de l'importance de sa mise en place dans les entreprises, notamment les PME.

Hervé SERIEYX

Essayiste et conférencier, co-auteur d'un très grand nombre d'ouvrages, dont « AUX ACTES CITOYENS »

Michel FERRARY

Chercheur au CNRS et qui a fait une étude sur la Performance des Entreprises et l'égalité professionnelle et en charge d'une étude sur l'impact de la féminisation des entreprises sur leur performance. (*vaste sujet !*)

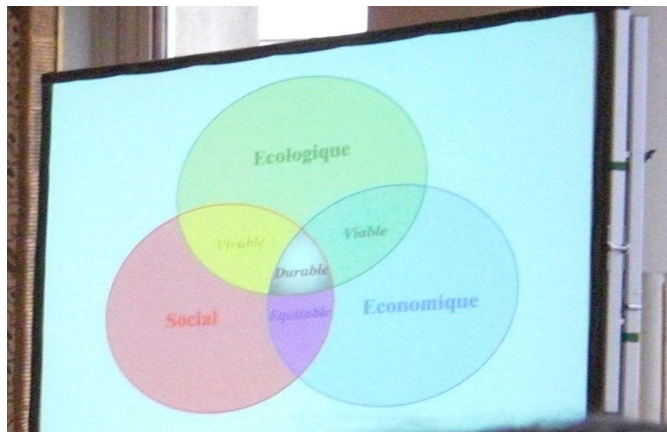
Philippe VASSEUR



A commencé son intervention en nous faisant partager une interrogation commune :

Dans ces temps de crise, est-il bien utile de parler de RSE , et d’abord qu’est-ce que c’est et à quoi ça sert ?

Regardez donc ci-dessous, le graphique qu’il nous a présenté et qui pour ma part, m’a permis de mieux comprendre de quoi il s’agit.



Et ne croyons pas que la RSE ne concerne que les grandes entreprises du CAC 40 ! En effet, il s’avère qu’un très grand nombre de PME s’y sont intéressé et ont compris que la RSE est un outil qui développe une nouvelle réflexion sur la modernité de l’entreprise et son développement financier.

Philippe VASSEUR –lorsqu’il parle de crise- a choisi de dire CRISES (au pluriel) parce que, pour lui, il y a eu deux crises et il les présente avec une cruelle réalité :

DE L AVEUGLEMENT AUX ILLUSIONS PERDUES.

J’aurais voulu, là, vous faire partager le sourire que nous avons eu en visionnant un croquis humoristique, que je n’ai pas malheureusement, mais dont le texte suffit à lui seul :

..... LA CRISE FINANCIERE EST FINIE. OUF, HEUREUSEMENT J AI FAILLI ME REMETTRE EN QUESTION ! ...

Les informations clés de son intervention ont été de nous présenter, les pour et les contre de la mise en place d’une démarche RSE dans nos entreprises, à la suite d’enquêtes menées tant en EUROPE que dans tous les grand pays industrialisés.

LES RISQUES

QUEL RISQUE pour l’image et la Réputation de l’entreprise ?

93% des interrogés reconnaissent que la démarche n'a pas eu de répercussions sur la réputation de leur entreprise, bien au contraire.

PERTE DE COMPETITIVE ? 73% Des entreprises n'ayant pas de RSE –comparées aux autres- ont enregistré une perte de compétitivité.

Plus surprenant encore, ce sont les clients à 86% qui sont les plus demandeurs d'intégrer avec les entreprises une démarche RSE. Là par contre, n'oublions pas que le client final, le consommateur, est d'accord pour l'idée de la RSE, mais peut être pas encore près à en subir le contre coup financier (qui ne s'est pas indigné vis-à-vis des pays qui vont travailler les enfants, et qui ensuite ont été acheté un tee-shirt « pas cher » qui venait d'un de ces pays là.

Pour ma part, je n'ai retenu que les 7 Bonnes raisons d'entamer une démarche RSE dans nos entreprises :

INNOVATION (trouver des solutions) – COMPETITIVITE (la réduction des coûts) – MOTIVATION ACCRUE (emmener les salariés vers la réalisation des objectifs de l'entreprise) – ATTRACTIVITE (capter et retenir les talents) – REPUTATION (mieux valoriser l'image de nos entreprises) – LEGITIMITE (reconnaissance auprès des parties prenantes de la RSE) – ANTICIPATION REUSSIE (devancer les lois qui ne manqueront pas d'être mises en place).

Et puis, il y en a une 8^{ème} : LA CONVICTION !

En effet, il faut être convaincues qu'il faut créer un nouveau modèle d'entreprise et pour cela, qui mieux que les femmes pour accompagner ce changement ?

Et ne dites pas, oui mais comment faire de la RSE et de la performance d'entreprise ? Et bien relisez donc les 7 bonnes raisons ci-dessus. Cela vous paraîtra évident, si vous innovez, vous réduisez vos coûts et avez des salariés motivés et fidèles, c'est sur, votre entreprise atteindra la performance (*et ça c'est la conviction, mesdames*).

Après cette brillante intervention, et l'arrivée furtive de CLAUDINE enfin libérée par son avion, nous écoutons M. CORTOT - AFNOR qui vient nous parler de la norme 26000.

Mais non, mais non ce n'est pas « ennuyeux » de parler de norme, c'est juste que la plupart d'entre nous avons encore à l'esprit les débuts de l'ISO et ses lourdeurs. Aujourd'hui les normes sont là pour nous aider à réfléchir sur nos organisations.

D'ailleurs, pour clarifier le sujet je reprendrais une explication de l'AFNOR sur : QUELLE EST LA DIFFERENCE ENTRE NORMES ET REGLEMENTATION ?

La réglementation relève des pouvoirs publics. Elle est l'expression d'une loi, d'un règlement. Son application est imposée. Les normes, elles, ont un caractère volontaire. S'y conformer n'est pas une obligation. Elles traduisent l'engagement des entreprises à satisfaire un niveau de qualité et de sécurité reconnu et approuvé de tous. Les normes peuvent soutenir la réglementation en étant citées comme documents de référence. Seules 1% des normes sont d'application obligatoire.



En ce qui concerne la norme 26000 je vais me contenter de vous inviter à lire le document joint, qui a lui seul résume bien ce vaste sujet.

ICI, j'en profite, pour glisser la question qui vous brûle les lèvres : OUI MAIS ... COMBIEN CA COUTE ?

Rassurez-vous, la question a été posée. La réponse- plus difficile à obtenir – a été une estimation (+/- 1500 € par jour et comptez pour une organisation de moins de 50 personnes environ 3 ou 4 jours maximum). Mais à ce propos notre amie V VITAL, lors de son témoignage, n'a pas manqué de rappeler qu'elle avait bénéficié de l'aide financière de l'ADEME . Nous sommes donc invitées à ne pas rejeter ce type de démarche pour des raisons financières. Des financements existent il nous suffit de les rechercher et les mettre en place. Et d'ailleurs quelques chiffres qui vont nous faire réfléchir :

Les entreprises qui ont engagé une démarche de norme ISO 26000 sont à 29% de société de services et ce sont celles qui comptent le moins de salariés (de 1 à 50) qui sont les plus nombreuses avec 37% d'entre elles pour 17% (de 51 à 99 salariés) et 29 % (de 100 à 499) 6% pour celle de 500 à 999 et enfin, 11% pour les entreprises de + 1000 Salariés. Une nouvelle fois, on peut constater que les PME sont locomotrices sur ce point là également.

EVA a repris la parole et avant l'intervention de M. SERIEYX, a tenu à nous donner les résultats du travail réalisé par les délégations (comme chaque année pour les FORUM) et qui consistait cette année à répondre à un questionnaire sur la RSE. Je ne vais pas vous abreuver de chiffre, il vous suffit de savoir que le travail sur ces questionnaires a permis à beaucoup de FCE de s'apercevoir qu'elles faisaient de la RSE sans le savoir.

Nous avons pu profiter, également, des témoignages de plusieurs FCE -ayant instauré des démarches RSE dans leurs entreprises- et notamment :

STE CLAYRTONS (société packaging pour l'emballage des fleurs) qui a développé l'impression sur ses papiers avec des encres à l'eau.

Résultats obtenus = Avantage concurrentiel, Motivation des clients et des salariés, Innovation.

STE CLEANING (nettoyage industriel)

Mise en place d'une démarche « diversité » avec une intégration des Handicapés réussie ce qui a conforté l'absence de discrimination dans l'entreprise. Résultat obtenus : Baisse très importante du turn-over dans un secteur d'activité difficile à ce niveau.

LES VIVIERS MARINS (distribution de poissons et fruits de mer)

Là, les dirigeants ont décidé d'appuyer leur démarche RSE sur le refus de commercialiser des produits marins non conforme (taille, variété etc.) et la sensibilisation du personnel au port de gants de maille.

Résultats obtenus : Reconnaissance des parties prenantes, baisse du taux d'accident de travail et du turn-over qui est passé de 19 à 7%.

PLAGE SA (stickers publicitaires)

Des produits conçus selon les normes écologiques avec une réduction importante des déchets et la consommation accrue de produits recyclés. Intégration réussie de personnel handicapé.

ECOVER (Ste BELGE)

Une démarche RSE totale allant de la construction du site de production dans le respect des normes écologiques (économie d'énergie, produits écologiques, produits recyclés).

Intégration de la notion de bien-être social des salariés et épanouissement des collaborateurs

Résultats obtenus : Baisse du turn over et FIERTE DES SALARIES.

Sans oublier, bien sur, nos **amies Valérie VITAL et Sylvie PAYOUX** qui ont déjà été reconnues l'année dernière (puisqu'elles ont reçu le trophée Développement durable et RSE) qui sont venues nous parler de leurs expériences personnelles.

Nous avons également entendu de très nombreux témoignages allant des massages pour les salariés, à la mise en place de livraison de paniers bio , d'organisation de covoiturage ou d'insertion de personnes en grandes difficultés.

Dans tous les cas, le message est clair : Vous n'êtes pas obligée de tout faire, mais posez- vous la question, quand vous devez prendre une décision :

Est-ce que je fais un acte utile ? Si oui, allez y, si non, reposez vous une nouvelle fois la question et essayer de voir si vraiment cette décision est indispensable pour la performance de votre entreprise.

Encore quelques exemples de RSE chez les FCE :

ISOTECH (délégation arles) Société BTP qui a décidé de féminiser ses équipes (dans le BTP pas évident !)

Aujourd'hui sur 5 équipes, 2 sont totalement féminines (du chef d'équipe aux ouvriers) avec un effet dynamisant et « concurrentiel » sain pour l'entreprise.

Mme CONEGRE est également venu nous expliquer que 7 adhérentes de la délégation pyrénées atlantique ont décidé de signer une charte RSE avec l'élaboration d'un guide des bonnes pratiques.

Objectif février 2012 pour la mise en place des actions retenues. Bravo Mesdames.

Et pour finir, nous avons vu et entendu, **Patrica NOEL PESCARDOT société AUVA HOME** qui nous a présenté sa maison du futur.

Une vraie démarche RSE allant du choix du terrain (en fonction des éventuelles interférences du sol et des cours d'eau souterrains) à l'utilisation uniquement de produits écologiques et de normes d'économie d'énergie, voir d'énergie renouvelable.

Résultats obtenus : Innovation, reconnaissance des parties prenantes – salariés intégrant une notion de « sens » à leurs activités.

C'est sur, je vais avoir oublié quelqu'un, mais ne m'en veuillez pas Mesdames, le sujet était tellement riche, que mes doigts se sont crispés sur mon crayon et même avec la sténo, je n'ai pas pu tout prendre !

Pour finir sur le sujet, je vais vous citer quelques chiffres révélateurs :

Les secteurs d'activité ayant mis en place une démarche RSE

19% Des entreprises du BTP - 64% des entreprises de services - 17% des entreprises du commerce.

Les effectifs des entreprises concernées :

38% sont des entreprises de 1 à 9 salariés – 25% pour les entreprises de 10 à 20 salariés -23% pour celles de 21 à 50 salariés. Ensuite on note 8% pour celles de 50 à 99 salariés et 6% pour les entreprises de plus de 100 salariés.

SURPRENANT NON !!!

On pourrait en dire beaucoup sur le sujet, mais je vais laisser les extraits de l'intervention de M. HERVE SIRIEYX clore le thème.

HERVE SERIEYX, que voila une belle personne –pleine d'humour- et qui se présente en nous précisant qu'il donne des cours à l'université PARIS 8 dans le 93, dans un environnement où je cite : « 80% de la population n'a pas appris l'histoire de nos ancêtres les gaulois. »

Pour M. SERIEYX, il existe 10 clés pour définir la RSE :



COURAGE Il faut accepter d'être trompé par 5% pour pouvoir profiter des 95% qui vont vous suivre. (*Petit clin d'œil humoristique : Pour diriger, il faut toujours un nombre impair ... et 3 c'est déjà trop !*)

CREATIVITE Inciter ses collaborateurs à donner des idées et les associer aux objectifs.

CONVIVIALITE Pour motiver ses salariés et attirer les talents, il faut de la chaleur dans le management.

CONTRAT SOCIAL Cesser de considérer les syndicats comme des « empêcheurs de tourner en rond » et faire comme les anglo-saxons en les associant comme réels partenaires dans une démarche RSE.

CHANGEMENT Hélas, le changement est devenu la règle aujourd'hui, sans pour autant qu'il soit réellement voulu et mis en place avec les partenaires.

CIBLE Les salariés et les talents à attirer que nous amèneront avec nous vers la performance

COHERENCE QUOTIDIENNE Et oui, là aussi nous devons être vigilants et faire en sorte que tous les jours –dans nos décisions- nous restions cohérents avec les grands objectifs de l'entreprise.

COOPERATION N'ayons pas peur de partager les enjeux de l'entreprise avec nos collaborateurs, nos clients et nos partenaires.

COMPETENCES Nous ne pourrons jamais réussir une démarche de RSE, tant que nous n'aurons pas compris notre rôle de développement des compétences de nos collaborateurs. Compétence = performance.

COMMUNICATION Dans le monde où nous vivons, nous pensons que d'écrire des mails ou d'aller sur les réseaux sociaux c'est communiquer. Non ! rencontrons nos salariés et parlons avec eux.

VOILA les 10 sont là, mais c'est sans compter sur M. SIRYEIX qui tient à ajouter SA ONZIEME CLE :

LA CONFIANCE Développons un climat de confiance réciproque dans l'entreprise, les performances suivront

Saviez-vous que la France est très mal classée, dans le panorama mondial, en ce qui concerne la Confiance dans les entreprises. Nous sommes 99^{ème} sur 102, juste avant le NIGERIA, LE VENEZUELA etc. (*sans commentaires*)

JE NE PEUX PAS TRANSCRIRE TOUS LES BONS MOTS DE MR SERYEIX, MAIS SON INTERVENTION A ETE OVATIONNEE PAR TOUTES ET TOUS, MAIS REGARDEZ



Après nous être régallées des bons mots de M. SERYEIX, il en a été de même autour d'un buffet déjeuner, excellent et particulièrement chaleureux. Bravo aux organisatrices, et plus particulièrement à YVETE GODART.

Voyez nos adhérentes, elles n'ont pas l'air de se plaindre !!!



Après cet excellent repas, nous sommes retournées dans la salle de conférence pour écouter **MR MICHEL FERRARY** « Performance des entreprises et égalité professionnelle »

M. FERRARY, chercheur au CNRS a mené une étude visant à démontrer que dans la crise économique du dure depuis 2008, les entreprises qui sont dirigées, ou qui ont un fort pourcentage de femme dans l'encadrement, s'en tirent plutôt mieux que leur consoeurs.

Son étude s'est portée sur des grandes entreprises (lesquelles sont plus enclines à donner des informations que les PME) et a porté sur les 50 plus importantes. Il n'est pas utile de rappeler qu'il existe une grande inégalité professionnelle entre homme et femmes. Le sujet n'était pas là.

Par contre, en ce qui concerne la diversité des sexes, on peut constater une moyenne de 30.78 % de cadres dont seulement 35.69 % sont des femmes. Pour M. FERRARY, les entreprises analysées ont été classées en trois familles : les entreprises machistes, les entreprises féminines et les entreprises « Amazones ». (pour cette catégorie, on compte +60% de femmes dont 50% dans l'encadrement.

Ce sont les secteurs bancaires qui sont les mieux représentés en encadrement féminin. Les entreprises comme LAFARGE et VEOLIA arrivant loin derrière. Cette situation reflète ce qu'est également l'éducation qui voit HEC augmenter la présence féminine alors que POLYTECHNIQUE (qui forme surtout des ingénieurs) n'en n'est encore qu'à 13.50% de ses effectifs au féminin.

L'intervention de M. FERRARY était très intéressante, et j'avais le choix entre deux solutions :

- Vous « saouler » de chiffres et vous n'auriez pas été jusqu'au bout de ce compte rendu
- Vous renvoyez à la lecture de son étude si cela vous intéresse.

J'ai opté pour cela. Alors suivez ce lien et bonne lecture : <http://www.femmes-emploi.fr/article/quand-egalite-rime-avec-performance-questions-michel-ferrary-economiste>

Nous avons également eu une intervention de **M. Daniel OLLIVIER** concernant la **génération Y**

Le sujet a déjà été abordé à plusieurs reprises, au cours de dîner ou de séminaires et je n'ai retenu pour vous que les grandes lignes de son intervention.

L'intégration des jeunes est un enjeu démographique et culturel pour l'entreprise. Les jeunes ne sont pas un problème mais bien une solution dans un environnement concurrentiel aussi changeant et complexe. Toutefois, cela nécessite une remise en cause des pratiques managériales et une nouvelle vision du leadership et de la performance

A ce titre, l'image du hiérarchique stressé ne déclenche pas dans le contexte actuel une forte envie de prendre des responsabilités.

Les pratiques de sanction trouvent aussi rapidement leurs limites chez des jeunes n'ayant pas le même rapport à l'autorité.

Les clés de la réussite se trouvent évidemment dans l'instauration d'un climat de confiance... et la capacité des managers à savoir prendre en compte les particularités de chaque coéquipier tout en sachant donner du sens au collectif.

Des enjeux culturels et démographiques font qu'aujourd'hui le management intergénérationnel s'impose comme une nouvelle grille d'analyse et d'action pour les managers.

Les recettes utilisées, avec succès, dans le passé ne vont plus avoir la même efficacité dans le pilotage et la cohésion des équipes. En effet, difficile de jouer la carte de la carrière avec des jeunes qui ne sont pas dans l'anticipation et qui vivent le moment présent. Le travailler plus pour gagner plus... n'a pas l'attrait escompté : les jeunes préfèrent disposer de plus de temps.

ET VOILA, les interventions sont terminées et après 5 minutes de pause, nous allons assister à la remise des trophées FCE – Un événement toujours important pour nos amies sélectionnées.

Après nous avoir diffusé un petit film, MARIE CHRISTINE OGHLY a tenu à appeler

MARIE ANDRE – Adhérente de la Martinique pour lui remettre un DIPLOME DE L'ENGAGEMENT fait spécialement pour elle afin de la remercier de son implication dans le réseau FCE et notamment remercier la délégation MARTINIQUE pour leur participation si fréquente à nos manifestations

Les trophées :

NATHALIE CHAISE trophée pour le développement international

Créatrice de son entreprise à 23 ans. La Ste CHASE 30 Salariés 8 Boutiques sur le territoire national et 200 Distributeurs.

MARIE LAURE RENAULT GIRODET Trophée agro alimentaire

Société GIRODET qui existe depuis plus de 100 ans et qu'elle a repris derrière ses parents 60 Salariés

NADINE FERRY Trophée Mme FOISNANT

Entreprise de BTP – 30 Salariés et dirigeante de plusieurs entreprises de BTP

LAURENCE BAUBEQUE – Trophée de la reprise d'entreprise

A Repris une scierie avec 5 Salariés dans le 89.

KARINE LAGIER – Trophée coup de cœur

Société SOLUTIONS EXTERIEUR – Entreprise créée il y a 3 ans et qui est passée de 20.000 € de CA en 2008 à 700.000 € en 2011. Adhérente FCE91.

GABRIELLE WOJOWITCZ – Trophée création

Ste BONS PLANS PARKING – 9 salariés - Adhérente FCE91

MARTINE LE MOAL – Trophée Industrie

Ste SMIDE qui existe depuis 62 ans et que Martine a repris derrière son père– Usinage de précision – Adhérente FCE91

MARTINE CHABERT – Trophée service aux entreprises

Expert comptable – 30 salariés et une progression de 15%

MARIE JOSE VANGUEDUVE – Trophée innovation

Pour la découverte d'un nouveau procédé de compactage des mousses pour les recycler.

CHRISTINE BILLAULT – Trophée Tourisme

Ste SNOT – Tourisme fluvial sur bateau à roue (de valence à grenoble)
30 salariés

CHANTAL BOURGOIN – Trophée Artisanat

Boutique Café et thé – 2 salariés

SYLVIE MANTAURE – Trophée BTP

Ste ALU PVC STORE – 50 ans d'existence dans la famille -20 salariés.

La journée s'est terminée par un discours de clôture de notre Présidente Nationale MARIE CHRISTINE OGHLY et ensuite par un cocktail auquel je n'ai pas assisté, puisque j'étais pressée mais qui, j'en suis sûre, aura été aussi réussi que tout le reste de la journée.

Pour terminer ce compte rendu, qui je l'espère aura été suffisamment complet, je n'aurais qu'une chose à rajouter :

SI VOUS N'ETES PAS VENUES – DOMMAGE POUR VOUS !

Monique WIMART